

S.Y.A.N.E.

TOME 3 LE SYSTÈME



OLIVIER WISLER

Olivier Wisler

Le système, saga S.Y.A.N.E., tome 3

© Olivier Wisler, 2025

ISBN numérique : 979-10-405-7503-0

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

1

S.Y.A.N.E. Le système

À côté du coffre médical, dans lequel était allongée Vidyane, une série de moniteurs donnait de multiples indications. Le premier mentionnait le temps universel : 5909 - 76 - 065.

Philäm réfléchit un instant devant les écrans puis s'adressa à l'infirmière qui se trouvait à ses côtés.

— Nous allons essayer une désintoxication. Je vais lui injecter un premier antidote, pour le moment ça va la remettre sur pied. Mais nous n'échapperons pas à un traitement plus conséquent, on retarde juste l'échéance.

— Nous n'avons jamais tenté ce type de thérapie.

— Non. Mais...

Il se retourna.

Syane se tenait dans l'ouverture de la salle médicalisée. Elle regardait Vidyane allongée, à présent inconsciente. Philäm la dévisagea puis se retourna vers son infirmière.

— Débutez une injection d'Enihprom¹, en intra-veineuse. Je reviens rapidement.

Il se dirigea vers Syane, la prit avec délicatesse sous le bras et l'invita à retourner, avec lui, dans la cellule médicale voisine. Il lui proposa de s'asseoir.

— J'ai vu tes analyses Syane, tout va bien. Tu as quelques blessures que nous laissons sous pansement. Tu pourras les retirer d'ici deux UT, sous la douche. Si quelque chose t'inquiète sur un plan médical, tu peux me contacter avec ton bracelet.

Il lui montra la procédure pour le joindre, puis poursuivit.

— J'ai besoin de place ici, je vais récupérer d'autres blessés suite à des attaques dans une ville proche. Je ne peux pas te garder. Tu as tes affaires derrière le coffre médical, habille-toi. Un garde va venir te chercher, j'en mandate un. Il t'accompagnera voir Lohanne, tu pourras discuter avec elle, elle m'a indiqué qu'elle pouvait te voir. Ça ira ?

Le regard du médecin, sa voix douce et sûre, rassura Syane. Elle le remercia timidement.

Il quitta la pièce, la laissant seule. En se rhabillant, Syane repensa à l'attaque de Rockaïl à Tresërd. L'arrivée de Drakin qui avait neutralisé le dragon de

Vidyane puis le combat entre la dragonnière aux yeux verts et Alan. En enfilant une tenue technique grise, elle prit garde à ne pas accrocher ses deux bandages qui avaient été posés sur un genou et un bras. Elle songea au nombre de blessés et aux dégâts à Tresërd. La forteresse des Nerks, qu'elle voulait défendre, avait été en partie détruite. Une fois prête, elle se regarda dans un miroir. Elle avait un autre pansement sur le front. Elle soupira, puis s'avachit dans le fauteuil de la pièce. Le regard dans le vide. Elle attendit ainsi quelques MUT. Une voix la sortit de ses pensées.

— Tu pourras marcher ?

Elle releva la tête, regarda le garde venu la chercher. C'était Druon. Il lui fit un sourire bienveillant. Elle se leva sans dire un mot. Il prit ses affaires et ils sortirent par le long couloir desservant les salles médicalisées. De nombreux blessés étaient en attente, certains dans les couloirs par manque de place. Des brancards arrivaient encore. Elle questionna Druon en les désignant.

— Ils étaient tous à la forteresse de Tresërd ?

— Non. Vous n'étiez pas nombreux à être touchés là-bas. Mais, pendant ce temps, l'EMTA a bombardé une ville Rümz. C'est une hécatombe.

Deux étages plus haut, ils rejoignirent le réfectoire où les attendait Mike. Les apercevant, il commanda trois Ėfacs à la machine située à côté du bar qui offrait remontants et en-cas aux familles des blessés. Il attrapa un petit plateau, laissa la place à un Rümz qui attendait derrière lui et se faufila à travers la pièce où de nombreuses personnes se restauraient. Druon et Syane lui emboîtèrent le pas. Une large baie vitrée arrondie permettait l'accès, grâce à plusieurs portes, à une grande terrasse. Elle était illuminée par les premiers rayons d'Uluxar. La vue sur la ville de Pilaë depuis le promontoire était appréciable. Les grandes tours du centre brillaient et leurs passerelles caractéristiques se distinguaient dans la lumière matinale. Le large fleuve d'un vert brillant sillonnait la ville et disparaissait derrière une colline arborée, comportant de multiples petites maisons de pierre.

Druon et Syane s'assirent autour d'une table en bout de terrasse. Silencieux. Mike posa le plateau entre eux et prit place.

— Tout chaud, tout bon !

Les deux jeunes Heumans le remercièrent. Un moment de silence s'en suivit, chacun profitant de la pause agréable. Mike commenta le lever du jour.

— Il va encore faire chaud aujourd'hui. Il fait toujours ce temps sur Uluxus ?

— J'ai l'impression, dit Syane.

— Détrompez-vous, reprit Druon. La taille de la planète génère des

mouvements d'air importants. Et il y a moins d'eau que sur Rithz III. Les tempêtes ici demeurent fréquentes et sèches. Parfois, elles sont si violentes que les navettes ne peuvent décoller.

— C'est une de ces tempêtes qui forme le nuage que l'on aperçoit à l'horizon ? interrogea Syane.

— Non. Ça c'est la ville d'Éjougaï, enfin ce qu'il en reste. Elle a été détruite il y a deux UT. D'où le nombre de blessés et de réfugiés.

— Une attaque de l'EMTA, poursuivit Mike. L'approche du vaisseau de guerre dont nous a parlé Kenova n'était pas une légende. Il est en orbite stationnaire autour d'Uluxe. Et il a déversé quelques dizaines de navettes de guerre qui ont bombardé les Rümz. Un acte aussi incompréhensible que ravageur à l'encontre d'une peuplade pacifique.

Syane but une gorgée. Les trois Heumans restèrent pensifs. Elle posa son verre et questionna Druon.

— Pourquoi n'es-tu pas resté à la forteresse de Tresërd ?

— J'ai été rappelé.

— À propos de Tresërd, as-tu su exactement ce qui s'est passé, Syane ? coupa Mike. Je ne comprends pas pourquoi la forteresse a subi de telles destructions. Et encore moins que tu sois blessée alors que les dragonniers te protégeaient. On m'a parlé d'un combat entre Rockaïl et Drakin, cela paraît incroyable.

Syane hésita à répondre. Elle préféra le questionner à son tour.

— Des Nerks ont-ils été blessés durant l'attaque ?

— Non, aucun. Nous étions tous dans les souterrains de la forteresse. Nous sommes sortis quand le général de la garnison a reçu l'autorisation de la dragonnière Kitria. Je crois que tu la connais...

— Oui Mike, je l'apprécie beaucoup. Druon, le médecin m'a parlé d'une rencontre avec Lohanne, es-tu au courant ?

— Bien sûr. Mais tu dois patienter un peu. Elle m'informera dès qu'on pourra la voir. Ce ne devrait pas être long.

— Syane, tu devrais revoir Alan. Est-ce prévu ? insista Mike.

— Je ne sais pas.

Druon se leva et alla savourer son Éfac debout, un peu plus loin, accoudé à la barrière, observant la ville. En s'éloignant ainsi d'eux, il espérait ne plus avoir à se justifier de son départ de Tresërd. Il craignait que ses explications entraînent nombre d'autres questions dont il se passerait bien volontiers.

Mike perçut la stratégie de Druon mais voulait obtenir des réponses de sa jeune voyageuse.

— Syane, si tu ne me réponds pas, ce n'est pas grave. Mais tu dois cerner tous les éléments. Alan nous dit beaucoup de choses, je crois même qu'il a envie de t'expliquer tout ce qui se passe. Tu dois le voir.

Syane acquiesça. Elle regarda au loin.

— J'avais peur d'avoir provoqué la mort de Nerks lors de l'attaque de la forteresse. Mais je suis soulagée que ce ne soit pas le cas. Maintenant je suis inquiète pour Drakin. Je crois qu'il a été tué pendant le conflit.

Mike fourmillait de questions. Mais il ne voulait pas brusquer Syane. Sa patience paya, elle finit par parler doucement.

— Rockaïl s'est rué sur Tresërd. Drakin l'a arrêté alors qu'il allait me tuer. Il était entré dans le couloir qui mène au donjon. Je ne sais pas comment. Il n'y avait aucune porte assez large pour lui...

— Comme à la demeure au village des Nerks.

— Quoi ?

— Kenova t'avait dit que Rockaïl était entré dans le bâtiment où nous avons séjourné. Tu ne croyais pas cela possible.

— Oui, c'est vrai, tu as raison. C'est inconcevable mais vrai.

— Et qu'a fait Drakin ?

— Il a percuté le pont je pense, assez puissamment pour le faire s'effondrer et entraîner Rockaïl dans les dunes de sable.

— Le pont effondré et la muraille à terre sont le fait de Drakin ?

— Je crois, oui.

— Syane, les murs de pierres sont d'une épaisseur telle que seul un explosif peut provoquer de tels dégâts. Pas un dragon, aussi fort soit-il. Ils ont peut-être bombardé la forteresse pour toucher Rockaïl.

Syane ne répondit pas. Un explosif l'aurait blessée davantage. Mais Mike avait raison, les murs de Tresërd étaient d'une forte épaisseur.

— Je ne sais pas Mike, je ne sais pas... J'ai juste peur que Drakin soit mort, je n'arrive pas à penser à autre chose.

Il posa une main sur la sienne.

— Rencontre Alan. Pose lui la question.

Syane releva la tête vers Druon, qui restait au bout de la terrasse, affalé sur la barrière.

— Et lui, il sait quoi ?

Elle se leva et se dirigea vers lui, décidée. Elle était certaine qu'il lui cachait des choses et un sentiment d'énervement l'animait. Sa proximité avec la princesse Vidyane, dont il ne se cachait pas, même s'il évitait le sujet, l'agaçait

également. La voyant arriver d'un pas décidé, il ne fut pas dupe de ses intentions mais l'accueillit d'une mine radieuse et ne la laissa pas parler.

— Le rendez-vous de mademoiselle est annoncé, je t'emmène ?

Syane, surprise, ne put le questionner comme elle avait l'intention de le faire. Il savoura sa victoire, puis lui fit signe de le suivre. En passant devant Mike, il le remercia pour les Ėfacs. Il lui indiqua qu'il emmenait Syane voir Lohanne et le recontacterait.

Ils traversèrent la terrasse puis entrèrent dans le bâtiment, reconverti en hôpital. Druon emprunta un couloir de service pour ne pas passer par les accès dédiés à l'arrivée des blessés. Ils croisèrent nombre de Rümz attendant en petits groupes, certains assis à même le sol. Syane observait sans rien dire, Druon en profita pour garder l'ascendant sur la situation et ne pas avoir à se justifier sur d'autres éléments.

— Ce sont des proches des blessés qui sont pris en charge dans les étages supérieurs. Ils attendent ici des nouvelles.

— Tous les blessés viennent ici ?

— Philäm ne prend que des cas graves. Les autres sont envoyés vers les hôpitaux de Pilaë.

— Philäm ?

— Le médecin qui s'est occupé de toi.

— Tu le connais ?

— C'est un dragonnier. On arrive à l'ascenseur où je te quitte, tout le monde n'a pas accès aussi facilement que toi à Lohanne.

Syane laissa les portes se refermer entre elle et Druon sans dire un mot. Pensive, elle sentit l'ascenseur descendre puis s'immobiliser. Il s'ouvrit sur un petit hall vide. Elle le quitta et hésita devant les quatre portes fermées qui se trouvaient devant elle. L'une s'ouvrit et Lohanne, passant juste la tête, lui fit un signe de la main. Elle entra alors dans un salon très moderne. Une baie vitrée donnait vue sur la ville de Pilaë. La pièce était creusée dans la roche portant l'hôpital. Encore une salle moderne et secrète à l'image des dragonniers. Lohanne s'y trouvait seule, et s'était rassise dans un fauteuil. Elle lui montra une bouteille pour lui proposer un verre. Syane déclina.

Lohanne avait une mine soucieuse. Elle se servit et regarda Syane restée debout.

— Tu n'as pas été trop touchée, dit-elle en portant un regard à l'un de ses pansements.

— Non. Mais je suis blessée une fois de plus à cause de vos stratagèmes.

J'étais encore une marionnette dans un jeu que vous aviez décidé. Je ne supporte pas cette façon de me considérer.

— Calme-toi un peu.

— Non. Je ne me calmerai pas. Je veux revoir Drakin. Lui m'a sauvé la vie dans la forteresse. Et tout le monde se fiche de savoir comment il va. Où est-il ?

Lohanne se leva et s'avança face à Syane.

— J'ai envie de te donner une gifle.

Une voix coupa son impulsion.

— Mais tu sais qu'elle a raison sur le fond, dit Alan qui venait de les rejoindre. Il est temps que tout cela s'arrête, que tu saches, continua-t-il à l'intention de la jeune brune.

Syane eut un frisson. Lohanne laissa s'asseoir Alan, puis se plaça debout, derrière son fauteuil. Il boitait encore un peu et avait visiblement une blessure au bras. Il semblait fatigué. Lui, qui paraissait si sûr de lui habituellement, était terne et avait les traits tirés. Elle n'osa rien dire.

— Nous avons été atteints là où nous ne nous y attendions pas, poursuivit Alan de son fauteuil, s'adressant à Syane qui restait debout. Mais ne sois pas inquiète pour Drakin. Ne crois pas que nous négligions nos dragons.

Lohanne reprit aussitôt la parole.

— Mais les dragonniers sont plus fragiles. Et nous avons failli en perdre deux aux pieds de la forteresse de Tresërd.

Elle passa une main affectueuse dans la nuque d'Alan et poursuivit.

— Et deux parmi les plus importants de notre groupe.

Puis elle regarda Syane.

— Tu te soucies des dragons, as-tu pensé aux Heumans qui ont failli mourir pour te sauver ?

— Drakin est venu me protéger... Vous êtes venus après.

Lohanne soupira en faisant un "non" de la tête et commença à vraiment s'impatienter, ce que devina Alan. Il tourna la tête vers elle et la pria de se calmer d'un geste apaisant de la main. Il s'expliqua.

— Ne t'énerve pas Lohanne. Ne rentrons pas dans un jeu inutile. Le temps nous est compté.

Il s'adressa ensuite à Syane, sans avoir la force de se lever.

— Drakin n'est pas venu tout seul. Rockaïl était dirigé par Vidyane. Et je suis venu l'arrêter. Jamais nous n'avions envisagé que cela pouvait être dangereux pour toi. Nous pensions que vous seriez tous cachés dans les souterrains de la forteresse. Mais tu es restée à l'extérieur. Tu as fait preuve de courage et